

Learning by Ear – Environnement et Climat

10 – animaux marins

Texte : Richard Lough [prononcer Lok]

Rédaction et idée : Johannes Beck

Introduction

Bienvenue dans notre série d'émissions Learning by Ear, consacrées à l'environnement. Au menu du jour, la sauvegarde des espèces de tortues et de requins en voie d'extinction.... A la fin de cet épisode : le plein d'infos complémentaires sur les techniques modernes de pêche qui dévastent les stocks de poissons, dans notre rubrique « Le saviez-vous ? ». Alors, restez à l'écoute...

Musique – 0:30

Feuilleton radiophonique

Atmo plage/vagues

Gladys : Hier, j'étais sur cette plage, et devine ce que j'ai vu ...

Moses : Quoi?

Gladys : [excitée] Des tortues ! On est en pleine saison de reproduction...

Monica : [s'exclamant] Waouh ! Je me promène depuis toujours sur cette plage et je n'ai encore jamais vu de tortues pondre des œufs. Mais je sais qu'il y a des braconniers qui volent les œufs. Comme s'il y avait des gens qui mangent de la viande de tortue !

Moses : Bien sûr que si, Monica ! Moi, par exemple !

Monica/Gladys : [horriées] Oh Moses !!

Monica : Et pourquoi tu fais ça ?!

Moses : Mon père dit que c'est bon marché. Les pêcheurs ne cherchent pas spécialement à attraper de tortues mais elles se nourrissent dans les mêmes eaux que le poisson, vers le récif corallien, au large. Des fois, par accident, elles sont prises au piège dans les filets des pêcheurs.

Gladys : C'est vrai. Après elles se noient parce qu'elles ont besoin d'air pour respirer, comme nous.

Monica : Il y a tellement de pêche actuellement que ça décime les espèces. Tu devrais arrêter de manger de la viande de tortue, Moses.

Moses : Si les tortues sont déjà mortes, pourquoi on ne les mangerait pas ?

Atmo musique lointaine d'un bar de plage

John : [appelle de loin] Hé Gladys

Gladys : Hé John. C'est mon frère. Allons le voir.

Volume augmente Atmo musique du bar de plage

Gladys : Je leur ai raconté qu'on avait vu des tortues, la nuit dernière.

John : [tape dans ses mains] C'était fantastique ! Vous savez, avant, j'attrapais les tortues. Je ne voulais pas vraiment... mais bon, ça me rapportait un peu d'argent.

Monica : Qu'est-ce qui t'a fait changer d'avis ?

John : Ça vous dit quelque chose, le « programme de conservation des tortues » ? Il a été lancé pour convaincre les pêcheurs de la nécessité de protéger les tortues. Je ne savais, avant, que la pêche les mettait autant en danger.

Moses : Et comment on peut éviter de les attraper ?

John : Venez, je vais vous montrer mes filets...

Atmo chaise - Fondu enchaîné – vers Atmo coups de marteau

John : Les gars sont en train de réparer le bateau. Là, regardez les filets que nous utilisons.

Atmo filets tirés du bateau

Atmo tapotement métal

John : Ça, c'est ce qu'on appelle un « système d'échappement de tortues » : c'est une grille de métal placée à l'entrée du filet. Avec ça, les animaux plus grands, comme les tortues, ne peuvent pas rentrer dans le filet alors que le poisson et les crevettes si.

Monica : Et ça marche ?

John : Dans certaines parties du globe où ces systèmes sont beaucoup utilisés, le nombre de tortues prises dans les filets a diminué de 90%.

Moses : Tu as déjà attrapé des tortues vivantes ?

John : Oui, ça m'est arrivé.

Gladys : Et tu les as rejetées à l'eau ?

John : Non. Je dois avouer qu'on les a tuées et revendues au marché. Ça faisait de l'argent en plus. Mais maintenant que je suis mieux informé, je dis aux autres pêcheurs de relâcher les tortues. Le vrai problème, c'est le braconnage...A ce propos, je voudrais vous présenter quelqu'un.

Atmo on tape à la porte

Peter : Salut John.

John : Salut Peter. Je te présente ma petite sœur, Gladys, et ses amis.

Peter : Salut.

Moses/Gladys/Monica: Bonjour Peter.

Peter : Que puis-je faire pour vous ?

John : Je me demandais si tu pouvais les emmener ce soir à la plage quand les tortues viennent pondre. Je l'ai montré à Gladys hier mais les autres n'ont encore jamais vu ça.

Peter : Bien sûr. On se retrouve sur la plage à onze heures ce soir.

Atmo insectes de nuit Atmo plage/vagues

Peter : Bon...allons trouver des tortues.

Atmo pas dans le sable

Peter : [s'exclamant à voix étouffée] Regardez là-bas...

Moses : Où ça ??

Monica : Oh ouah...Là, derrière le rocher.

Peter : Chaque année, des centaines de tortues viennent pondre ici. Elles reviennent toujours à la même plage. Il y a cinq ans, des braconniers ont ramassé 95% des œufs pondus ici, la plupart pour les manger. Mais maintenant, grâce aux programmes de sensibilisation, il n'y a pratiquement plus de braconniers. Approchons-nous un peu plus...

Atmo rampent sur le sable

Gladys : Combien d'œufs peut pondre une tortue ?

Peter : Plus d'une centaine.

Moses : Alors ce n'est pas grave si on en prend juste quelques-uns ?

Peter : Malheureusement si. Il n'y a pas beaucoup de tortues de mer qui survivent jusqu'à leur maturité sexuelle. Seulement un petit sur mille arrive à atteindre la mer et voir l'âge adulte. Et ensuite, il lui faut 40 années pour arriver à maturité pour se reproduire.

Gladys : Et c'est vraiment important de protéger les tortues ?

Peter : Oui. Saviez-vous que six des sept espèces de tortues répertoriées dans les océans sont des espèces en voie de disparition ? Allez... on va rentrer.

Atmo pas dans le sable

Monica : J'ai appris en cours de science que certaines espèces de requins étaient aussi en danger.

Peter : Tu as raison. L'Homme est en train de vider les océans des requins et si ça continue comme ça, certaines espèces auront totalement disparu d'ici quelques dizaines d'années.

Moses : On devrait les protéger ? Mais les requins tuent les gens !

Monica : Tu te trompes, Moses. La plupart du temps, quand un requin attaque un humain, c'est qu'il l'a confondu avec une de ses proies habituelles... avec un phoque par exemple.

Peter : Absolument... et pour répondre à ta question, Moses, oui il faut protéger les requins. Pas moins de 126 espèces de requins sont menacées d'extinction.

Gladys/Moses : [s'exclamant] Autant que ça ?

Peter : On peut voir la viande de requin sur les étalages des marchés. Elle est vendue moins chère que celle des autres poissons. Mais il faudrait arrêter d'en acheter pour changer les choses.

Monica : Nous avons appris que le plus grand danger, c'est le marché de la soupe au requin en Asie.

Peter : Tout à fait. On estime à 40 MILLIONS le nombre de requins tués chaque année pour leur nageoire qui est un met très prisé chez les Asiatiques.

Moses : [s'exclamant] 40 millions !!

Peter : Les associations de défense de l'environnement estiment même jusqu'à 100 millions le nombre de requins tués. Des fois, ils coupent les

nageoires et les queues des requins alors qu'ils sont encore vivants avant de les rejeter à la mer, les laissant ainsi agoniser.

Monica : Les requins sont les plus grands prédateurs des océans, est-ce que leur diminution affecte la chaîne alimentaire ?

Peter : Oui, les populations de poissons comme le thon par exemple se développent de façon incontrôlée et déciment à leur tour d'autres espèces de poissons. Les requins sont les lions et les guépards de la mer. S'ils disparaissent, cela provoquera des dommages à long terme sur les écosystèmes marins.

Musique – 0:30

Surpêche – le saviez-vous ?

La surpêche est en train de vider les océans de leurs poissons. L'industrie de la pêche est dominée par des chalutiers qui surpassent de loin les capacités de la nature à se régénérer. Ces navires géants utilisent des sonars qui localisent rapidement et avec précision le poisson qui n'a donc aucune chance d'en réchapper. Evoquons ces chiffres effarants de l'association de défense de l'environnement Greenpeace : les prises mondiales de pêche ont été multipliées par quatre ces 50 dernières années, passant de 18,5 millions tonnes à 80 millions. 70% des espèces pêchées, comme le thon et la morue, sont menacées : la pêche est trop intense pour que les poissons aient le temps de se reproduire. Les filets utilisés actuellement sont tellement grands qu'ils pourraient envelopper une douzaine d'avions gros-porteurs. Leur circonférence est de 2 kilomètres ! Les grands chalutiers qui utilisent ces filets peuvent pêcher jusqu'à 10 tonnes de poisson par heure. Ils attrapent tout ce qui passe, sans faire de distinction entre les espèces. On estime à un quart le taux de poisson pris qui ne peut pas être vendu ...soit 27 millions de tonnes de poissons qui sont rejetés à la mer, déjà morts, la plupart du temps.

Les poissons ne sont pas les seules victimes de cette pêche commerciale. Des millions de dauphins meurent piégés dans les filets destinés au thon tandis que des dizaines de milliers d'albatros sont tués tous les ans par des chalutiers tirant leurs lignes pleines d'hameçons sur des kilomètres.

20 nations de pêche sont accusées par les associations de défense de l'environnement d'être responsables de la pêche mondiale à hauteur de 80%. Ces associations demandent d'attraper moins de poissons et permettre aux stocks de poisson de se régénérer. Malheureusement, l'industrie de la pêche ne montre pas de signes allant dans ce sens.

Conclusion

Learning By Ear spéciale environnement, consacrée aux espèces marines en voie d'extinction, c'est fini pour aujourd'hui.

Avec les voix de :

Rédaction :

Adaptation :

Technique :

Merci de votre fidélité. Si vous souhaitez réécouter cette émission, ou bien la faire connaître à vos amis, allez voir notre site internet : www.dw-world.de/lbe.

A bientôt!